



Séneçon de Jacob

Prévenir, identifier rapidement
et lutter efficacement contre
les séneçons toxiques
pour les herbivores

SÉNEÇON DE JACOB

(*Jacobaea vulgaris*, syn. *Senecio jacobaea*)



Le séneçon de Jacob (fleurs jaunes) colonise une prairie riche en espèces.

Le séneçon de Jacob est une plante toxique indigène, qui se propage de plus en plus dans les milieux gérés de manière extensive.

Les biotopes exploités pour leur intérêt environnemental et fauchés tardivement, les parcelles composées de vides dans le couvert végétal, les prairies pâturées en permanence,

les bords de route, comptent parmi les habitats le plus souvent colonisés.

Le séneçon de Jacob joue un rôle en faveur de la biodiversité : la plante nourrit 35 espèces d'insectes butineurs. Mais il peut présenter un risque pour les animaux nourris avec le fourrage contaminé.

Séneçon de Jacob, séneçon jacobée, herbe de Saint-Jacques

- Hauteur 40 - 130 cm
- Floraison de mai à octobre (plusieurs floraisons sont possibles sur une saison)
- Plante bisannuelle à vivace
- 1^{re} année : feuilles en rosette. 2^e année : formation de tige et floraison ; les feuilles sont dépourvues de poils
- Jusqu'à 100 000 graines/individu/an
- Propagation des graines par le vent. 80 % < 5 m et 20 % > 5 m
- Substance toxique : alcaloïdes pyrrolizidiniques



Fleur avec 13 "pétales"



Feuilles et tiges



Racines



Rosette en 1^{re} année



TOXICITÉ

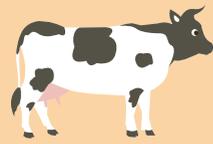
Les fleurs sont les parties les plus toxiques de la plante, suivies par les feuilles et la tige. Au pâturage, les animaux peuvent éviter la plante plus développée car elle est assez amère. Lorsque le séneçon de Jacob est au stade de rosette, les animaux peuvent quand même l'ingérer "par accident" puisque les feuilles sont mélangées avec celles d'autres espèces. Lorsque le fourrage commence à manquer, le risque d'ingestion devient plus grand. C'est pourquoi il est recommandé d'éviter le surpâturage. En revanche, dans le fourrage conservé (foin, préfané, ensilage), les animaux ne peuvent plus trier la plante qui a perdu son amertume, ce qui augmente le danger.



Les toxines ingérées par les animaux s'accumulent dans le foie et ne se dégradent pas. Chaque ingestion de la plante mène à des lésions irréversibles du foie. Ces lésions peuvent entraîner des baisses de productions (baisse de lactation, retour en chaleurs retardé, gain quotidien moyen diminué,...) peu spécifiques à une intoxication au séneçon de Jacob. Les symptômes cliniques typiques d'une atteinte du foie apparaissent parfois seulement des mois voire des années après les premières consommations. Lorsque les substances toxiques atteignent une certaine dose, l'animal en meurt.

Parmi les animaux herbivores, les chevaux sont les plus sensibles. Les bovins sont également sensibles, et les petits ruminants semblent l'être dans une moindre mesure. D'après certaines études scientifiques, les toxines du séneçon de Jacob (alcaloïdes pyrrolizidiniques) peuvent également se retrouver dans le lait et le miel.

Doses létales de séneçon de Jacob – Consommation cumulée

	pois frais de plantes (PF) en grammes	nombre de plantes**
	40 – 80 g PF/kg de poids vif	0,6 – 1,1 plantes/kg de poids vif
	140 g PF/kg de poids vif	2 plantes/kg de poids vif
	> 2 kg PF/kg de poids vif	20-60 plantes/kg de poids vif

Source: Lüscher et al 2005

** Calculé sur base de 70 g de masse fraîche par plante

À titre d'exemple, un cheval adulte de 600 kg qui mangerait sur toute la durée de sa vie l'équivalent de 24 à 48 kg de plante fraîche, soit 360 à 660 plantes (dans son foin, par exemple), en mourrait. Les cas d'intoxications aiguës sont très rares mais existent chez les chevaux.



LUTTER CONTRE LE SÉNEÇON DE JACOB, QUAND ET COMMENT ?

LA BASE D'UNE LUTTE EFFICACE EST L'IDENTIFICATION CERTAINE ET PRÉCOCE DE LA PLANTE !

Afin de préserver la biodiversité, il est primordial de reconnaître le séneçon de Jacob et de ne pas s'attaquer aux autres fleurs jaunes. Les techniques de lutte à mettre en œuvre sont donc à choisir en tenant compte du contexte des parcelles (respect d'un éventuel cahier de charges comme Natura 2000,...) et de leurs destinations : pâture, fauche pour foin, ensilage,...



LES INTERVENTIONS MÉCANIQUES

- La lutte la plus efficace consiste en l'arrachage de la plante peu avant la floraison, au plus tard avant la fructification. Les plantes arrachées ne peuvent pas être laissées sur place car la formation de graines se poursuit et les plantes séchées - toujours toxiques - peuvent encore être consommées par le bétail.
- Pour les parcelles **non répertoriées dans le réseau Natura 2000 et non engagées en MAEC** (Mesures Agro-Environnementales et Climatiques), une fertilisation (organique ou minérale) de la parcelle, une adaptation du rythme et des dates de fauche (pour empêcher la fructification), un sursemis, peuvent également aider à lutter contre le développement du séneçon de Jacob. Le surpâturage doit être évité, afin de maintenir un gazon dense et fermé. En effet, la présence de vides dans l'herbe favorise son développement.
- Lorsque l'on a affaire à du fourrage contaminé, il faut être attentif à ce que les restes des plantes, surtout les graines, ne soient pas épandus sur le champ (par exemple via le compost ou fumier).

LES INTERVENTIONS CHIMIQUES

- Une lutte chimique systématique peut poser problème dans la lutte contre le séneçon de Jacob qui pousse sur des prairies avec de nombreuses autres dicotylées. Non seulement les autres plantes à intérêt écologique élevé seraient détruites suite aux pulvérisations, mais également une grande partie des plantes intéressantes pour les fourrages (trèfle, pissenlit, plantain) et la production en serait fortement réduite.
- Une lutte chimique ponctuelle, sans adaptation des pratiques, est peu efficace.

LA LUTTE BIOLOGIQUE

- 25 insectes au moins se nourrissent du séneçon de Jacob : consommation des feuilles, du nectar et du pollen. Leur activité biologique peut aider dans la lutte contre cette plante. La colonisation naturelle par ces insectes ne permet toutefois pas de venir à bout des plantes lorsqu'elles envahissent une parcelle.



La Goutte-de-sang ou Écaille du séneçon (*Tyria jacobaeae*) est un papillon dont les chenilles ne se développent que sur cette espèce et dévorent des feuilles du séneçon jacobée.



La présence d'autres fleurs (telles que celles de tussilage, laitron maraîcher,...) favorise la présence du papillon adulte qui les butine.



Un coléoptère, l'Altise de séneçon (*Longitarsus jacobaeae*), se nourrit des feuilles au stade adulte et ses larves endommagent la plante au niveau des racines.

ANALYSE

- S'agit-il vraiment de séneçon de Jacob ?
- Quels sont les cahiers de charge à respecter (Natura 2000, prairie de haute valeur biologique) ?
- Quel est le niveau d'infestation ?

Maximum 2 plants de séneçon de Jacob / are

Le séneçon de Jacob est présent sur > 25 % de la parcelle ou couvre > 1 are

PRÉVENTION

- Inspection régulière des parcelles
- Éviter la propagation et la formation de graines
- Arrachage manuel AVANT FRUCTIFICATION avec évacuation (pas sur fumier ou compost mais évacuer avec les déchets ménagers) et destruction des plants isolés - par mesure de précaution, porter des gants
- Plantation de haies afin d'éviter le transport des graines entre parcelles
- Respect de bonnes pratiques agricoles et exploitation adaptée de la parcelle : fertilisation adaptée, adaptation du rythme et des dates de fauche, maintien d'un gazon dense et fermé, éviter le surpâturage. Voir au cas par cas avec le conseiller s'il y a un cahier des charges.

INTERVENTION

- **Respecter les mesures de prévention**
- Fauchage au stade de la floraison (1/2 des fleurs ouvertes), au plus tard AVANT FRUCTIFICATION - Hygiène du matériel (nettoyer sur place) pour éviter la dissémination
- Éviter de donner le fourrage contaminé aux animaux sensibles, surtout pas aux chevaux !
- Pulvérisation d'herbicides : à éviter !

DIFFÉRENTS TYPES DE SÉNEÇON

Les séneçons présentent tous un capitule floral composé de fleurs tubulées (qui présente un ou des tubes) au centre et pour la plupart des fleurs ligulées (sorte de petite langue sur les fleurs de la plante) sur le bord (les "pétales", entre 5 et 13, souvent exactement 13), contrairement aux pissenlits, crépis, éperviers,...

Tous les séneçons sont toxiques mais le séneçon de Jacob est celui qui est le plus problématique dans les espaces agricoles. Il existe toute une série de séneçons qui ont un réel intérêt biologique et contre lesquels il ne faut pas lutter. Trois espèces font même partie des espèces protégées : les séneçons aquatique, des marais et des saussaies.

HABITATS HUMIDES : BORDS DE RIVIÈRE, BOIS HUMIDES, PRAIRIES HUMIDES



• Espèces protégées

Séneçon des marais (*Jacobaea paludosa*)

Subsiste dans 4 stations le long de la Meuse et un affluent



Séneçon des saussaies (*Senecio sarracenicus*, syn. *Senecio fluviatilis*)

Subsiste dans une station le long d'un ruisseau en Hainaut - caractéristique 8 pétales



Séneçon aquatique (*Senecio aquaticus*, syn. *Jacobaea aquatica*)

Assez rare à rare (prairies humides de Famenne et Gaume)



**HABITATS SECS / PEU HUMIDES :
BOIS CLAIRS, COUPES FORESTIÈRES,
TERRAINS VAGUES, FRICHES,...**



Séneçons de petite taille (< 30 cm)

Séneçon commun
(*Senecio vulgaris*)

Espèce commune
(cultures, jardins,
terrains vagues, sites
rudéralisés)



Séneçon luisant
(*Senecio squalidus*)

Espèce très rare
(bords de routes,
ballast des voies fer-
rées, terrains vagues,
dunes rudéralisées)



Séneçons de grande taille (30-120 cm)

- Feuilles lobées

Séneçon de Jacob
(*Jacobaea vulgaris*,
syn. *Senecio jacobaea*)
(akène poilu)

Espèce assez
commune (prairies
de fauche, pâtures,
bords de chemins)



Séneçon des bois
(*Senecio sylvaticus*)

Espèce assez
commune (coupes
forestières, surtout
sols siliceux)



Séneçon de
printemps
(*Senecio vernalis*,
syn. *Senecio
leucanthemifolius*)

Espèce rare à très
rare (bords de routes,
tertils, déblais,
friches)



Séneçon visqueux
(*Senecio viscosus*)

Espèce assez
commune à assez
rare (ballast voies
ferrées, terrains
vagues, coupes
forestières, friches)



Séneçon à feuilles
de roquette
(*Senecio erucifolius*,
syn. *Jacobaea
erucifolia*)

Espèce assez
commune en
Famenne et Gaume,
très rare en Ardenne
(friches, prairies,
bords des chemins)



- Feuilles simples linéaires

Séneçon sud-africain,
séneçon du Cap
(*Senecio inaequidens*)

Espèce commune
(bords de routes,
ballast des voies
ferrées, terrains
vagues, tertils)



- Feuilles dentées

Séneçon de Fuchs
(*Senecio ovatus*,
syn. *Senecio fuchsii*)

Espèce assez com-
mune à assez rare
(bois clairs et coupes
forestières surtout
sur sols siliceux) -
caractéristique
5 pétales



Séneçon de Harz
(*Senecio hercynicus*,
syn. *Senecio
cacaliaster*)

Espèce uniquement
ardennaise, assez rare
en Haute-Ardenne
et très rare en
Ardenne orientale
(bois humides, bords
des ruisseaux)



CONFUSION POSSIBLE AVEC D'AUTRES PLANTES À FLEURS JAUNES

Exemples de plantes à ne pas confondre avec le séneçon de Jacob

• Fleurs à 4 pétales

Brassicacées : Barbarée commune • Potentille tormentille • ...



Barbarée commune



Potentille tormentille

• Fleurs à 5 pétales

Renoncule âcre, rampante,... • Millepertuis • Lysimaque vulgaire



Renoncule âcre



Millepertuis



Lysimaque vulgaire



Séneçon de Jacob

• Fleurs à plus de 5 pétales

Solidage verge d'or • Crépis • Épervière • Pissenlit • Tanaisie • ...



Solidage verge d'or



Crépis des marais



Prairie de fauche à crépis des prés



Épervière piloselle



Pissenlit



Tanaisie



CONTACTS ET INFORMATIONS



Natagriwal est une association dont la mission est d'informer, conseiller et encadrer les agriculteurs, les forestiers et les propriétaires publics ou privés dans la mise en œuvre du programme agroenvironnemental et du réseau Natura 2000.

010/47 37 71
info@natagriwal.be
www.natagriwal.be



Fourrages Mieux est une ASBL active dans le conseil et la vulgarisation des techniques agricoles liées principalement aux prairies mais aussi à la culture de luzerne, de céréales immatures ou de betteraves fourragères.

061/210 833 - 0496/80 11 61
farinelle@fourragesmieux.be
www.fourragesmieux.be



La préoccupation principale d'Agra-Ost est de rencontrer les problèmes des éleveurs herbagers dans de nombreux domaines.

080/22 78 96
info@agraost.be
www.agraost.be

Crédits photos

I. Barbier, J. Gennen, P. Hauteclair, Hansbenn, Mimmo Perico, Natagriwal, nykerit, oksana 1977, H. Parker, Pixabay, F. Verloove, wojtest, S. Zatta, N. Zwahlen



Fonds européen agricole
pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

Wallonie





Brochure réalisée par Natagriwal en collaboration
avec Fourrages Mieux et Agra-Ost

Ed. resp. : Hubert Bedoret - Natagriwal asbl
Chemin du Cyclotron, 2 - Bte L07.01.14 - 1348 Louvain-la-Neuve

Version 07/2021 - Imprimée avec encres végétales
sur papier issu de forêts gérées durablement